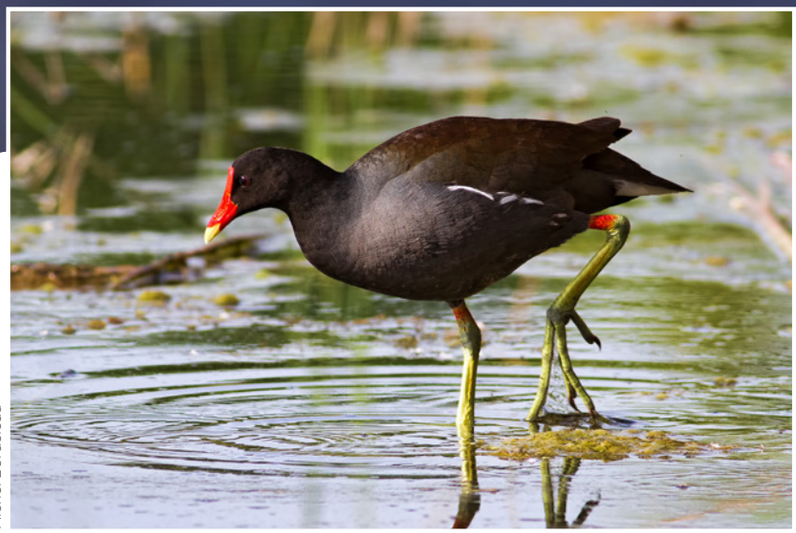
GALLINULE D'AMÉRIQUE

Common Gallinule
Gallinula galeata

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: STABLE?
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?



Michel Bordeleau

Contrairement à d'autres oiseaux de marais, la Gallinule d'Amérique passe difficilement inaperçue avec son bec rouge et son ricanement bruyant. Autrefois réunie avec la Gallinule poule-d'eau au sein d'une seule et même espèce, elle est depuis 2011 considérée comme une espèce à part entière. Au Canada et aux États-Unis, sa répartition couvre principalement la région écologique des Forêts tempérées de l'Est, atteignant sa limite nord au Nouveau-Brunswick. L'espèce niche également de façon discontinue depuis le sud-ouest des États-Unis jusqu'à l'Argentine, ainsi qu'aux Antilles.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, la Gallinule d'Amérique se rencontre essentiellement dans les Basses-terres du Saint-Laurent, bien qu'on la trouve aussi localement dans les Appalaches. Cet oiseau niche dans les marais d'eau douce couverts de plantes aquatiques, en particulier des quenouilles, mais où la surface de l'eau demeure dégagée par endroits; l'espèce semble préférer les milieux constitués pour moitié d'eau libre et pour moitié de végétation émergente. Là où il est présent, le Rat musqué crée dans la végétation dense des ouvertures qui facilitent les déplacements et l'alimentation de la gallinule (Bannor et Kiviat, 2002).

Les marais de la plaine inondable du lac Saint-Pierre constituent l'un des principaux bastions de l'espèce au Québec. La gallinule se concentre également le long de la rivière des Outaouais, autour du lac Saint-François ainsi que dans la vallée du Richelieu. Contrairement aux populations du sud des États-Unis, celle du Québec ne se trouve pas dans les marais salés. Notons que les oiseaux rapportés au Lac-Saint-Jean à l'époque du premier atlas étaient vraisemblablement des oiseaux égarés et que la nidification n'y a jamais été confirmée.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation de la Gallinule d'Amérique a très légèrement fléchi le long du tronçon fluvial du Saint-Laurent. Les données du Programme de surveillance des marais dressent cependant un portrait plus alarmant de la situation de l'espèce au Québec, faisant état d'une très forte baisse des effectifs entre 2004 et 2014. De même, bien qu'il ne soit pas optimal pour effectuer le suivi des oiseaux de marais, le BBS rapporte que la population de cette gallinule a connu une chute annuelle de 5 % au Canada pour la période comprise entre 1970 et 2014, ce qui équivaut à une baisse globale d'environ 90 %.

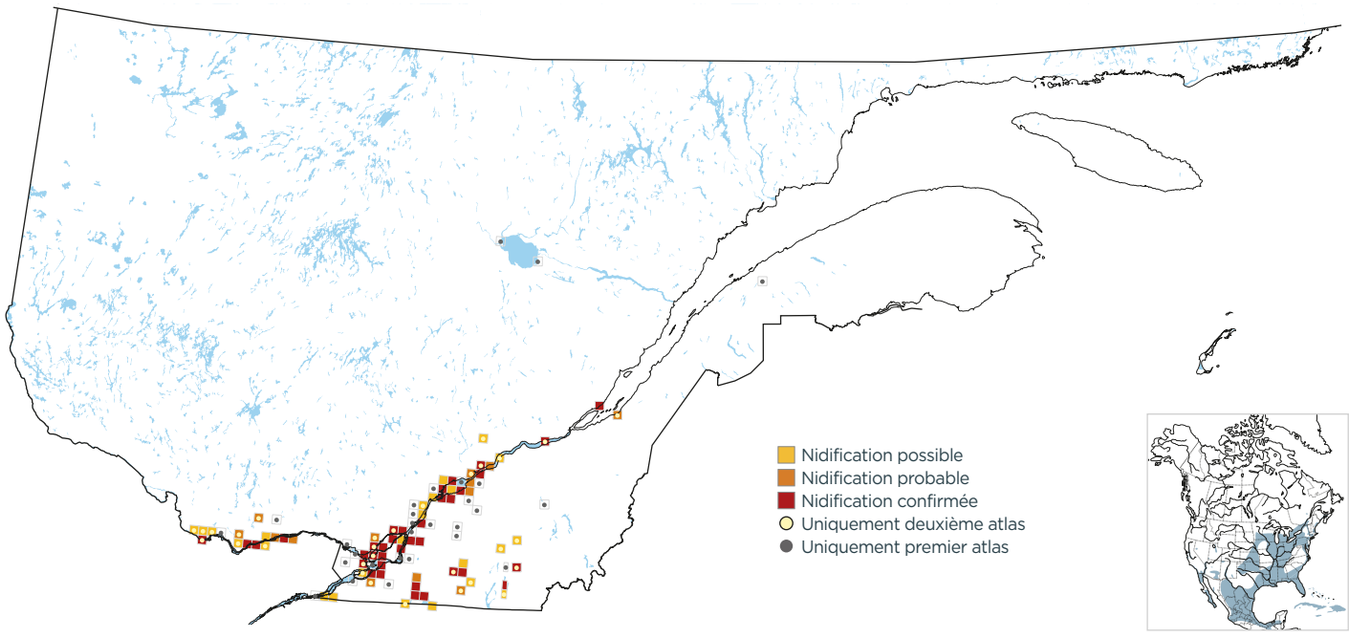
Les circonstances entourant le recul de la gallinule ne sont pas bien connues. Sans intervention humaine, certains marais dans lesquels on la trouve généralement ont tendance à être envahis par la végétation (Ducks Unlimited, 2005), au point de ne plus être propices à sa nidification. De plus, la présence de plantes exotiques envahissantes comme le Roseau commun contribue à réduire la profondeur de l'eau en générant une grande quantité de litière (Le groupe PHRAGMITES, 2012); dans le sud de l'Ontario, le roseau est d'ailleurs considéré comme une menace directe pour la plupart des oiseaux de marais en situation difficile (MRNFO, 2016). Par ailleurs les milieux humides subissent encore d'importants reculs au Québec; par exemple, entre 12 et 20 % de ces milieux ont été perturbés (sinon détruits) durant les deux décennies suivant la fin des travaux du premier atlas dans la zone qui s'étend de l'archipel de Montréal au lac Saint-Pierre (Pellerin et Poulin, 2013). Sur une note plus encourageante, il est utile de rappeler que la gallinule a su coloniser rapidement les nouveaux marais qui ont été créés depuis l'époque du premier atlas grâce aux travaux de restauration et d'aménagement entrepris par Canards Illimités.

Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

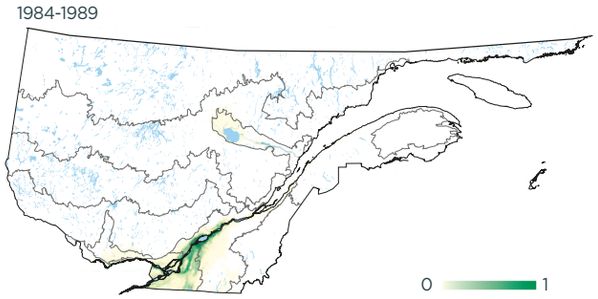
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	25	24
NIDIFICATION PROBABLE	12	13
NIDIFICATION CONFIRMÉE	34	36
PARCELLES AVEC OBSERVATION	71	73
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	2,9 %	1,8 %
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	23
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-52

INDICES DE NIDIFICATION

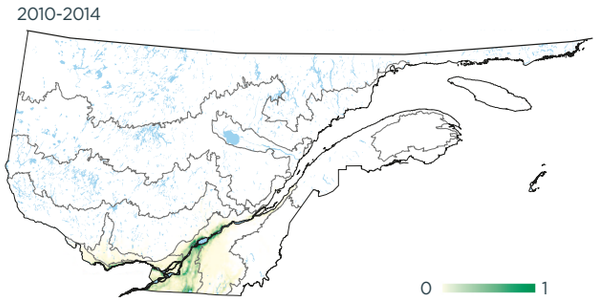


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

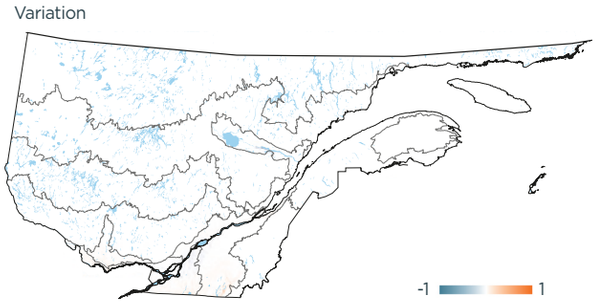
1984-1989



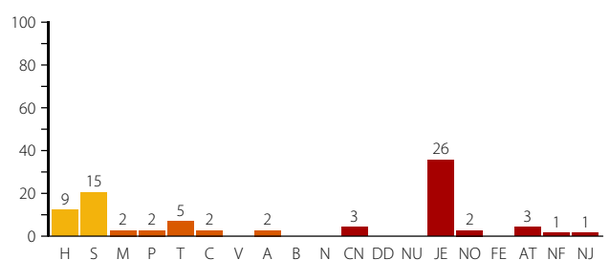
2010-2014



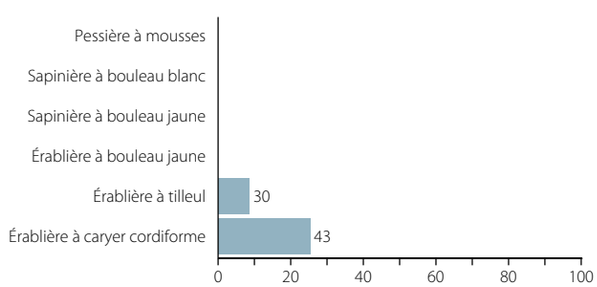
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Germain Lachance

La jeune gallinule se distingue de ses parents par ses couleurs plus ternes.